Zeitschrift: Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie
Herausgeber: Service archéologique de l'État de Fribourg
Band: 25 (2023)

Artikel: Aux origines du village de Corminboeuf
Autor: Pillou, Romain / Fallet, Camille
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1052424

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Aux origines du village de Corminboeuf

Romain Pilloud et Camille Fallet

Le nom de Corminboeuf tire ses racines de *Corminbo* ou *Corminbouz*, issu du latin *corte*, contraction de *cohortem* (domaine), et du patronyme germanique *Mainbod* ou *Maginbod*. La toponymie indique que le village pouvait être à l'origine un domaine appartenant à un propriétaire foncier du nom de Maginbod, ayant vécu entre 443 et 534 apr. J.-C., dans une région du royaume burgonde déjà fortement occupée durant l'Antiquité. La plus ancienne mention de Corminboeuf apparaît en 1142 de notre ère dans un cartulaire de l'abbaye de Montheron, sous l'appellation Cormenbo. Mais, c'est la chapelle Saint-Georges, datée du XIIIe ou éventuellement du XIIe siècle, qui constituait jusqu'à récemment le plus vieux témoignage archéologique d'une ancienne bourgade médiévale dans le vallon du Tiguelet. Lors d'une campagne de sondages diagnostiques en mars 2022, précédant la réalisation d'un important projet immobilier à la route du Centre, les premiers vestiges annonciateurs d'une vaste agglomération ont été mis au jour, confirmant l'origine du village actuel de Corminboeuf aux premiers siècles du Moyen Âge.

Un site impressionnant

Une fouille d'urgence a permis d'investiguer dans un délai très court (deux mois) une surface de plus de 2500 m², menacée de destruction. Le terrassement a rapidement confirmé la présence d'un habitat se développant sur la quasi-totalité de l'étendue dédiée aux futurs travaux. Ce n'est, en effet, pas moins de 700 structures (fonds de cabanes, trous de poteau, foyers, fosses, silos, structures associées aux activités artisanales comme la métallurgie, empierrements et murs en pierres sèches) qui ont été documentées grâce à un engagement assidu de l'équipe de fouille. Les données préliminaires et les datations radiocarbone confirment une occupation de cet habitat sur plusieurs phases durant tout le Haut Moyen Âge (Ve-Xe siècles). La découverte d'un bâtiment en pierres sèches de très grande dimension (12 × 18 m) atteste de l'importance de cet établissement (fig. 1). De tels

Fig. / *Abb.* 1
Vue orthophotographique de l'imposant bâtiment en pierres sèches (FA 29). En traitillé: remontage photographique de la zone non couverte par la photogrammétrie
Orthofoto des imposanten Gebäudes aus Trockenmauerwerk (FA 29). Gestrichelte Linie: fotografische Ergänzung des photogrammetrisch nicht erfassten Bereichs

édifices, plutôt rares en Suisse, sont généralement interprétés comme des maisons de notables ou des centres profanes destinés à accueillir une fonction administrative ou économique (*aula* ?). Une attribution sacrée n'est pas à exclure pour cette construction à proximité de laquelle quatre tombes à inhumation ont été aménagées durant les dernières étapes d'occupation du lieu.

Fig. / *Abb.* 2
Jeune individu (T 4) inhumé à l'intérieur d'une loge aménagée dans le mur sud du bâtiment en pierres sèches
Junges Individuum (T 4), das in einer Nische in der Südmauer des Gebäudes aus Trockenmauerwerk bestattet wurde

Une nécropole étroitement liée au grand édifice

Les quatre sépultures découvertes près du bâtiment sont situées à la limite sud de la zone fouillée et pourraient marquer l'extrémité septentrionale d'un lieu funéraire plus important et multigénérationnel. Il s'agit de quatre tombes individuelles dans lesquelles sont inhumés trois adultes (une femme et deux adultes de sexe indéterminé, tous âgés de plus de 30 ans) et un enfant, âgé de 4-5 ans. Les trois tombes d'adultes semblent, a priori, recouvertes par les pierres de la démolition des murs du grand bâtiment en pierres sèches, mais la sépulture de l'enfant revêt un caractère spécial, puisqu'une petite loge a été créée à son intention dans le mur sud dudit bâtiment (fig. 2). L'enfant est couché sur le côté gauche et quelques pierres provenant du mur ont été utilisées pour entourer et sceller la tombe, recouverte postérieurement par la démolition du bâtiment. Les trois adultes, enterrés à proximité du même mur, étaient inhumés sur le dos avec les bras repliés sur le thorax ou l'abdomen, la tête au sud-ouest pour deux des individus et au nord-ouest pour la femme de la tombe 1 qui est antérieure aux deux autres. En effet, elle se trouve 40 cm sous la tombe 2 qui la recouvre partiellement et qui est elle-même couverte par la démolition du mur du bâtiment en pierres sèches. Aucun objet n'accompagnait ces sépultures.

Un mobilier remarquable !

Le mobilier archéologique mis au jour sur ce site est constitué, entre autres, de quelques fragments de récipients en pierre ollaire, mettant en évidence des échanges commerciaux avec les communautés alpines. Ces découvertes sont enrichies par quelques objets de parure, dont une fibule zoomorphe en forme de griffon et une plaque boucle de chausse en bronze (fig. 3). La datation de ce mobilier, attribué respectivement à la seconde moitié du VIe siècle et au VIIe siècle, concorde avec les résultats obtenus par les analyses radiocarbone. En outre, la présence de *tegulae*, de blocs de calcaire jaune du jura et de briques d'origine gallo-romaine témoigne de la récupération de matériaux sur les « ruines » d'une villa antique située probablement dans le voisinage. Est-ce le bâtiment repéré en 2018 par prospection aérienne à environ 500 m au nord de la fouille ?

Quoi qu'il en soit, la découverte de ce site, depuis longtemps supposé, permet de compléter la trame des occupations du Haut Moyen Âge déjà bien fournie dans la région de la Sarine, avec notamment les sites d'habitats connus de Prez-vers-Noréaz, Avry, Givisiez, Granges-Paccot, Belfaux et Grolley.

Pour les spécialistes
Plusieurs structures ont fait l'objet de datations radiocarbone dont voici quelques échantillons :
- Charbon de bois dans le comblement d'un fond de cabane, STR 2 (Ua-74965) : 1548±30 BP, 438-571 AD cal. 1 sigma, 433-587 AD cal. 2 sigma
- Charbon de bois d'un foyer, FA 488 (Ua-77777) : 1253±29 BP, 685-820 AD cal. 1 sigma, 673-876 AD cal. 2 sigma
- Fragment de l'ulna et de l'humérus d'un immature, T 4 (Ua-77780) : 1105±29 BP, 896-991 AD cal. 1 sigma, 886-1013 AD cal. 2 sigma

Fig. / *Abb.* 3
Mobilier en bronze : a) fibule zoomorphe représentant un griffon (seconde moitié du VIe s. apr. J.-C.) ; b) plaque boucle de chausse (VIIe s. apr. J.-C.)
Bronzeartefakte: a) Zoomorphe Fibel in Gestalt eines Greifens (2. Hälfte 6. Jh. n. Chr.); b) Schnallenbeschlag von Beinkleidung (7. Jh. n. Chr.)

Coordonnées :
2 574 190 / 1 184 030 / 634 m